

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne				
	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 9.00	\$4.50	\$2.25	\$0.75
POUR L'ETRANGER	12.15	6.10	3.05	1.05

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire				
	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$3.00	\$1.50	\$1.00	\$0.75
POUR L'ETRANGER	4.00	2.05	1.35	1.05

LE NUMERO



CUNO SOUS

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1927

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 AOUT 1913

86ème An née

MEXIQUE

NOUVELLE NOTE TRES IMPORTANTE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DU MEXIQUE

Elle rejette toujours toutes les propositions. — M. Lind retourne à Mexico. — Les consuls des Etats-Unis font partir les Américains.

Les Etats-Unis doutent de la sincérité du président provisoire Huerta.

Retour de M. Lind à Mexico.

Washington, 28 août. — Ce matin le Président Wilson ayant reçu un message très optimiste de M. Lind, il ordonna à celui-ci qu'il se trouve à la Vera Cruz de retourner à Mexico si cela lui paraissait convenable.

Sur ceci, l'administration garde le silence, mais l'avis général est que de nouveaux échanges de vues pourront avoir lieu au sujet des points qui furent en discussion, tels que l'élimination de Huerta.

La nouvelle note du Mexique. — Refutation et rejet de toutes les propositions du Président Wilson.

Mexico, 28 août. — Aujourd'hui a été publiée la note d'une note additionnelle envoyée dans la nuit du 26 août par le ministre des affaires étrangères mexicain à M. Lind qui se trouvait à la Vera Cruz.

Ce document extrêmement étendu débute ainsi :

"Hier, j'ai eu l'honneur de recevoir de vos mains une note dans laquelle vous dites que bien que vous n'avez pas reçu instruction du Président des Etats-Unis, vous répondez à notre note qui vous fut remise le 16 courant.

Vous avez l'obligeance de répéter d'après vos instructions le paragraphe qui dit :

"Nous désirons agir dans les circonstances présentes sous l'inspiration de l'amitié la plus vive et la plus désintéressée. Nous nous proposons dans tout ce que nous faisons ou disons en vue de la situation inextricable devant laquelle nous nous trouvons, non seulement d'observer le respect le plus scrupuleux envers la souveraineté comme envers l'importance de la situation, — et nous nous considérons nous-mêmes obligés à ce respect par toutes les considérations d'honneur et de droit, — mais aussi de donner toutes les preuves possibles de ce que nous travaillons uniquement dans l'intérêt du Mexique, et nullement au profit d'une personne ou groupe de personnes qui réclameraient pour elles ou pour leurs propriétés situées dans le pays et qui pourraient se considérer comme étant en droit de demander leur protection.

"Notre intention est simplement de conseiller le Mexique en vue de son propre bien et dans l'intérêt de sa propre paix sans autre considération d'aucune espèce.

"Le gouvernement des Etats-Unis se considérerait comme discrédité s'il avait dans la pensée un motif égoïste ou caché, tandis que les négociations en cours n'ont en vue que la paix et la prospérité d'un peuple. Nous travaillons, non pas avec un intérêt égoïste, mais d'accord avec la ligne de conduite que nous dicte notre amitié avec le Mexique."

En dépit de votre déclaration de n'avoir pas d'instructions du Président des Etats-Unis, déclaration qui se trouve au commencement de la note reproduite ci-dessus et à laquelle l'honneur de répondre, vous exposez néanmoins au nom du même Prési-

dent que la méthode indiquée dans ma note du 16 courant pour la reconnaissance du présent gouvernement, ou de tout autre gouvernement futur du Mexique — ajoutez-vous — se rapporte à une chose que seuls les Etats-Unis d'Amérique peuvent décider.

Et vous dites qu'en ce qui concerne ceci, les Etats-Unis n'hésiteront pas à exercer leurs droits souverains, spécialement en temps de troubles intérieurs sérieux, et de décider selon le jugement du Président des Etats-Unis et non selon celui du Mexique ce qui peut-être le meilleur pour ce dernier."

Cette réponse forme un document très étendu; elle contient en reproduisant les propositions du Président Wilson que M. Lind avait encore rappelés dans sa note personnelle. (Nos lecteurs les ont trouvées rapportées encore une fois dans notre numéro d'hier.)

Ce document est une longue refutation ainsi que le montre le passage que nous en reproduisons, de tout ce que contient la note de M. Lind à laquelle il répond point par point. Toutes les propositions du Président Wilson sont rejetées, comme elles l'ont été déjà précédemment.

Il déclare que sous aucune condition M. Huerta ne voudra résilier ses fonctions; toutefois, bien qu'il dise que le départ de celui-ci, pour être remplacé par un ministre à titre de président provisoire soit empêché par les dispositions mêmes de la Constitution, on incline à croire à Washington que M. Huerta s'en ira, mais qu'il posera sa candidature à la présidence au mois d'octobre prochain.

Mais ce qui provoque l'indignation de M. Huerta, c'est l'offre que l'on fait de faire obtenir, grâce à l'appui de l'administration de Washington, que les banquiers des Etats-Unis souscrivent à un nouvel emprunt mexicain si le gouvernement provisoire mexicain actuel accepte les propositions du Président Wilson. L'intégrité et l'honneur de l'indigne ne sont pas à vendre; s'a nation le président provisoire Huerta.

D'accord avec les prescriptions de la Constitution, les élections doivent avoir lieu le 26 octobre et ne pourraient être fixées à une autre date plus rapprochée.

Les propositions de M. Huerta restent celles déjà connues: un ambassadeur des Etats-Unis soit nommé à Mexico et que Washington accueille un ambassadeur mexicain; etc. Mais il faut souligner un passage proposant que le statu quo diplomatique soit maintenu jusqu'à ce que sera connu le résultat des élections d'octobre.

Cette partie est interprétée à Washington comme une concession; la reconnaissance du gouvernement de M. Huerta par les Etats-Unis n'est plus réclamée comme il y a quelques jours; on demande que les choses diplomatiques actuelles soient laissées dans leur état jusqu'après les élections.

L'impression générale à Washington.

L'impression générale à Washington est que le retour de M. Lind à Mexico annonce la reprise des pourparlers et que les nouvelles négociations qui vont être ouvertes auront principalement trait au prochain départ de M. Huerta.

Le Président Wilson et le secrétaire Bryan regardent la situation comme encourageante et prévoient qu'on doit s'attendre à ce que se produisent des changements dans l'attitude des gouvernements de Mexico avant qu'il s'écoule beaucoup de jours.

Washington doute de la sincérité de M. Huerta.

M. Gamba, ministre des affaires étrangères du Mexique, appelle l'attention sur une clause de la Constitution mexicaine qui défend à un président provisoire de se succéder à lui-même et accuse les Etats-Unis d'être trop soupçonneux en pensant que le président Huerta veuille être candidat aux prochaines élections.

Incendie à bord du vapeur "Imperator"

New York, 28 août. — Le feu s'est déclaré à bord du vapeur "Imperator" aujourd'hui de bonne heure, pendant qu'il était mouillé à Hoboken avec l'équipage complet à bord et 1,131 passagers de passage. Il a fallu des tonnes d'eau pour éteindre l'incendie, ce qui a occasionné une gîte de plus de 15 degrés.

Le second officier Herman Gombrecht a trouvé la mort en descendant des escaliers dans le cale pour combattre les flammes. Quand les passagers de stockage ont entendu le pétilllement des flammes ils se sont précipités du côté du quai, où ils ont été entourés par des gardes armés, n'ayant pas été inspectés par le service d'immigration.

L'immense vapeur était plongé dans l'obscurité, et tout le monde dormait sauf les hommes de quart, quand on s'est aperçu qu'il y avait de la fumée provenant de la cambuse.

On sonna l'alarme aussitôt. Le commandant Ruesser, commandant en chef du navire, fut un des premiers à répondre.

L'équipage de 1,180 hommes était à son poste au bout d'une minute. Les appareils d'incendie du vapeur furent mis en action. Toutes les cloisons étanches furent fermées sauf celles destinées à laisser aux passagers de stockage le moyen de gagner la terre.

Pendant trois quarts d'heure le feu fut combattu au moyen des appareils du bord; à la suite de quoi l'alarme générale fut donnée.

Voquant le feu augmentait beaucoup d'importance, le vapeur fut renoué au milieu de l'Hudson. Tous les bateaux-pompe de New York et d'Hoboken sont venus combattre l'incendie dont ils ont eu raison après avoir lancé des tonnes d'eau. Les dommages ne sont pas très considérables, bien que les cabines de seconde classe aient été abîmées ainsi que le restaurant. Une quantité importante de provisions a été détruite.

"L'Imperator" partira samedi de New York.

A PROPOS DE L'ARRÊTATION DU GOUVERNEUR MEXICAIN BRITO.

Washington, 28 août. — On a envoyé mercredi l'ordre à G. R. Matthews de venir à Washington sans délai afin de donner des explications sur sa conduite, dans l'arrestation du gouverneur Brito. Il a été accusé de chantage.

Au lieu de partir de suite il a télégraphié demandant d'attendre la réception d'une lettre qu'il avait écrite. La lettre est arrivée aujourd'hui, mais ne contenait rien qui puisse intéresser les membres du département de la justice et les faire revenir sur leur décision première.

Matthews est attendu avant la fin de la semaine.

LE PROCHAIN CONGRES

Des gouverneurs d'état aura lieu à Madison, Wis.

Colorado Springs, Col., 28 août. — Madison, Wis., a été choisi pour le prochain congrès des gouverneurs des Etats-Unis, à la dernière session qui a eu lieu hier soir.

Le comité exécutif tout entier, comprenant les gouverneurs McGovern, du Wisconsin; O'Neal, de l'Alabama, et Ammons, du Colorado, a été réuni. Le poste de secrétaire-trésorier a été supprimé des emplois séparés ayant été créés.

M. C. Riley a été renommé secrétaire, et J. F. Fort, trésorier.

Mlle Catherine Legendre, demoiselle d'honneur de Mlle Bowen.

Chicago, 8 août. — Mlle Catherine Legendre, de la Nouvelle-Orléans, sera une des deux demoiselles d'honneur au mariage de Mlle Louise Bowen, fille de M. Joseph T. Bowen, avec M. Mason Phelps, qui aura lieu le samedi soir, 11 octobre, dans la résidence de la mère de la fiancée.

LE NICARAGUA

Voudrait construire un canal de l'Atlantique au Pacifique.

M. Telemaco Lopez, ancien gouverneur de la province de Nicaragua sur l'Atlantique, a dit au maire Behrman que le gouvernement des Etats-Unis agirait sagement en creusant un autre canal à travers le Nicaragua; car le trafic qui se fera par le Canal de Panama sera trop conséquent et souvent le canal sera encombré.

Le gouvernement du Nicaragua a depuis longtemps l'intention de creuser un canal, seul l'état de ses finances l'en a empêché.

LA MILICE

Va être soumise aux règlements de l'armée régulière.

Washington, 28 août. — A partir du 1er janvier prochain les fonds fédéraux ne seront plus employés pour les organisations militaires des états, à moins que les soldats-citoyens ne se soumettent à la loi qui déclare que leurs organisations se conforment à tous les règlements prescrits pour l'armée régulière des Etats-Unis.

UN ECHO DE L'AFFAIRE MUSICA

New York, 28 août. — Le juge Holt, de la Cour Civile de District des Etats-Unis, a signé un ordre reconnaissant la demande de Cyril H. Burdett, par l'entremise de son conseil, Henry M. Ball, pour être autorisé à poursuivre Ezra T. Prentice comme trustee de la banqueroute Musica, en remboursement de \$12,000. On se rappelle l'arrestation sensationnelle des Musica, à la Nouvelle-Orléans, il y a quelques mois.

Dans sa demande Burdett dit qu'il agit pour le compte de Virginia M. Monroe, syndic de la "Title Insurance Company," et que la somme réclamée est due pour des intérêts et hypothèques sur une propriété à Bay Ridge, L. I.; ces obligations furent contractées par Antonio Musica et sa femme.

L'AFFAIRE THAW.

Québec, 28 août. — William Travers Jerome, représentant l'état de New York dans la lutte judiciaire, pour obtenir le renvoi de Thaw à l'asile de Matteawan, est arrivé hier soir, pour voir l'atorney général, au sujet de la procédure de Sherbrooke, et aussi pour obtenir son appui afin de faire renvoyer Thaw dans l'état de New York.

M. Jerome n'a pas voulu, faire connaître quelle serait son argumentation avec l'atorney général, ni ce qu'il pensait du résultat de son entrevue.

LE RETOUR DES REFUGIES DU MEXIQUE.

John J. Gannon, trésorier de la section louisianaise de la Croix-Rouge et le représentant du département d'état, H. J. Thompson font des préparatifs pour recevoir le premier envoi de réfugiés américains du Mexique.

La date de l'arrivée du vapeur n'est pas encore fixée.

La police empêchera que le débarquement des réfugiés ne soit retardé par la foule des curieux.

ECHAPPE DE L'HOPITAL ET REPRIS.

Il y a quinze jours à peu près que le nommé Ed Holley, un fermier de St. Joseph, Lne., était reçu à l'hôpital de la Charité pour suivre le traitement Pasteur. Il avait été mordu par des serpents pendant qu'il cultivait son champ. Ses jambes avaient enflé d'une manière démesurée, mais les médecins réussirent à le mettre hors de danger. Hier soir, Holley se croyant guéri a filé sans dire mot aux gardiens de l'hôpital, mais il n'avait pas marché deux lieues qu'il tomba de faiblesse et la voiture de police le ramena à l'hôpital.

LES ETUDIANTES DANS LES UNIVERSITES ALLEMANDES.

Le nombre des étudiantes augmente sans cesse dans les Universités allemandes. D'après la "Medizinische Wochenschrift" de Munich, il y avait, pendant le semestre d'été qui vient de se terminer, dans les 21 villes universitaires, 3,436 femmes inscrites régulièrement et 1,037 auditrices. L'étude de la médecine tient la tête avec 790 étudiantes contre 512 en 1910. Par contre l'art dentaire est tombé pendant le même laps de temps de 38 à 26. Près de trois quarts des étudiantes sont originaires de Prusse, 500 sont des étrangères. Berlin tient la tête avec 770 étudiantes; viennent ensuite Berne avec 314, Munich avec 299, Fribourg en Brisgau avec 257, Heidelberg avec 238, Breslau avec 148, Leipzig avec 145, Jena avec 91 et Strasbourg avec 58. La participation des femmes aux études universitaires a passé dans les trois dernières années de 35 pour cent à 57 pour cent.

NOUVEAU SYSTEME DISCIPLINAIRE DE POLICE.

Le surintendant de la police a inauguré un nouveau système de punition envers les officiers qui auraient enfreint les règlements. Au lieu de leur faire perdre quelques jours de paie, il les condamne, maintenant, à demeurer en faction plusieurs heures de plus que leur temps régulier. L'officier West, qui s'est absenté de son poste, et qui avait fumé une cigarette, pendant qu'il était de faction, a été condamné à rester trois heures en sus à son poste, pendant quinze jours.

MORT DE M. SIMON HESS.

M. Simon Hess, 59 ans, commis voyageur pour une grande maison de vins, est mort subitement chez lui, mercredi soir, d'une attaque d'indigestion.

Il était natif de l'Allemagne, et demeurait à la Nouvelle-Orléans depuis 15 années. Il laisse une veuve et quatre enfants.

ACCUSE D'ETRE INCENDIAIRE.

Carl W. Davidson, propriétaire d'un théâtre cinématographique, au No. 141 rue N. Broad, est accusé d'avoir mis le feu à son établissement afin de se faire payer une forte assurance.

M. Davidson est un jeune homme d'éducation et de bonnes manières. Il dit qu'il prouvera son innocence devant le tribunal.

PASSAGE DU JUGE HAMILTON DE PORTO RICO.

Peter J. Hamilton, de Mobile, Ala., dernièrement nommé juge à San Juan de Puerto Rico, par le Président Wilson, est arrivé jeudi à la Nouvelle-Orléans. Il a rendu visite au juge Foster à la douane. Le juge Hamilton a dit que les conditions générales de Porto Rico étaient très satisfaisantes. Il se rend à Mobile pour emmener sa famille avec lui le mois prochain dans l'île.

COUPS DE REVOLVER POUR INITIER LES HIBOUX.

Sept fortes détonations dans la bâtisse à l'angle des rues Canal et Dryades, jeudi matin, à une heure, ont attiré une foule de curieux. L'officier Gordon grimpa les escaliers, croyant à une bagarre sérieuse, mais il se trouva dans un nid de Hiboux, une société secrète qui se sert de coups de revolver chargés à blanc dans ses initiations.

Donc, pas de malheur et pas d'arrestations.

UN TUEUR DE MEXICAINS.

Henry Stein, natif de l'Allemagne, et possédant, à son dire, un tempérament guerrier, a été mis à l'amende de \$5 par le recorder Batt, pour port d'armes prohibées. L'accusé se disputait avec des vendeurs de journaux, et quand la police intervint, on trouva sur lui un revolver. Il a voulu se disputer en assurant qu'il était armé pour se rendre au Mexique et tuer des "peons."

Encore des Vols.

A ajouter à la longue liste de vols commis récemment: Hier deux individus ont dérobé à Edouard Cheneville, dans le Parc de Ville, une bague en or valant \$300, une montre en or, et un médaillon, valant \$30, une épingle de la valeur de \$12.50, et deux piastres en billets. M. Cheneville était assis sur un banc dans le parc et avait enlevé son paletot. Les deux hommes ont enlevé les bijoux et l'argent et se sont enfuis.

John Rodrigue, un employé de la confiserie Odenwahl & Gros, ayant déposé ses vêtements de rue dans une chambre du second étage et endossé son costume de travail, a constaté à la fin de la journée qu'un voleur avait enlevé de ses poches une montre et une chaîne en or valant vingt-cinq piastres.

Gerald Byrnes arrivé de Mobile et logé dans le garni No. 611 rue St. Charles, s'est plaint à la police, hier, que Joseph Banville son compagnon de voyage et de chambre, lui avait dérobé une somme de cinquante deux dollars, pendant qu'il dormait.

Les cambrioleurs ne sont pas difficiles dans le choix des objets qu'ils convoitent. Hier soir M. Provenzano, embaumeur, avait déposé sa valise contenant des outils de son métier, dans son bureau, 831 rue des Champs Elysées et pendant son absence de quelques minutes un filou avait fait disparaître la valise.

Pendant que M. J. D. Pellers, agent d'une compagnie d'automobiles, était dans la banque Germania National, rue du Canal, un voleur a enlevé de l'automobile stationnant devant la banque, une valise contenant des vêtements valant près de trente piastres.

ENFANT NEGRE ECRASE PAR L'AMBULANCE.

L'auto-ambulance de l'Hôpital de la Charité se rendant, hier matin, à grande vitesse à l'angle des rues Clara et Métropole a frappé et mortellement blessé un enfant nègre, Levy Bradford, âgé de six ans.

Le petit malheureux est mort quelques heures après.

UN AMI BIEN BRUTAL.

Augusta Fields, couleur, demeurant 1233 rue Fréret, a reçu une telle triplote de son "ami" Dennis Green, qu'elle est à l'Hôpital de la Charité, privée de sentiment et en danger de mort. Green maintenant joue "cache-cache" avec la police.

UN FIACRE QUI NE PEUT PAS VERSER.

Ce véhicule, qui prendra place sans doute un jour dans un musée rétrospectif, n'a que trois roues. Il est en service depuis de nombreuses années déjà dans la capitale anglaise et commence à avoir l'apparence des voitures d'un autre âge.

Son inventeur fut un brave cocher londonien, M. J. Hoare. L'expérience et démontra lui-même l'excellence du système, car pendant les 30 ans de service le fiacre a trois roues n'a jamais versé. On serait tenté de croire cependant qu'une voiture ainsi conçue aurait une stabilité moins grande. Il n'en est rien. L'avant train de M. J. Hoare comporte simplement une petite roue qui est flanquée de deux ressorts reposant sur le moyen prolongé et qui sont joints à la caisse de la voiture par un bâti en forme de fourche.

Avec ce système, les choes sont, paraît-il, diminués considérablement et la voiture peut monter sur un trottoir, un tas de pierres, un obstacle quelconque sans pour cela cesser d'être presque horizontale.